

CONCERT

Le Bideaux band sur scène !

Alain Bideaux a livré, vendredi soir au Casino Ruhl, un show décalé mené tambour battant pendant près d'1 h 30. Retour sur un concert pas comme les autres !

NICE LE VENDREDI 29 JUIN 2012

Rideaux rouges pailletés, murs étoilés, jeux de lumières. Le chanteur Alain Bideaux a brillé de mille feux, vendredi soir, au cabaret du Casino Ruhl.

Au programme : rire et dérision. Alors que ses détracteurs l'imaginaient prêcher dans le désert, ils étaient pourtant, selon les organisateurs, plus de 150 à être venus applaudir la vedette.

Alain bling-bling

Le projet est donc une réussite. Et ce n'était pas gagné d'avance ! Puisqu'il aura fallu attendre plus d'1 h 30 avant de voir débarquer

« notre meilleur



Alain Bideaux, un showman infatigable à l'humour intarissable.

médicament » avec ses neuf musiciens. Jolie surprise : le joyeux troubadour était aussi accompagné de six ravissantes danseuses en tenues légères, lesquelles avaient pour unique mission de se trémousser autour d'Alain Bideaux, au rythme de ses 19 chansons, parmi lesquelles « Valentin, le roi de Nice ». Heureux garçon que voilà ! Malgré tout, elles auront eu du mal à lui faire de l'ombre. Avec son haut-de-forme et son costume queue-de-pie à paillettes grises, celui-ci a occupé toute la place. Pour le coup, il peut donc remercier sa fille, Carole-Anne, qui a elle-même confectionné sa tenue de scène.

Au nom du grand père

Passé minuit, Bideaux tombe le micro. Et redevient citrouille. Dans l'ombre, il glisse un dernier coup d'œil dans la salle. Au coin de la scène sur un chevalet, trône un portrait de son grand-père, Antoine Bideaux, jadis administrateur en chef des colonies françaises basées en Afrique équatoriale. « Je lui dédie ce concert », glisse, ému, Alain Bideaux qui réalise ce soir son plus grand rêve : chanter.

Comme quoi, « quand on prie sa bonne étoile, il n'y a pas de faveur qui ne soit bientôt une réalité ».

■ Olivier Porri-Santoro